



Watergate est-il français ? Le journalisme d'investigation dans la presse écrite en France

Romain POUZIN-ROUX
Samuel BLEYNIE

Mémoire de 4e année

Séminaire : Journalisme

Sous la direction de : Mme Roselyne RINGOOT

2012 - 2013

Remerciements

Mener des recherches sur le journalisme d'investigation n'est pas une tâche facile. Nous tenons à remercier tout particulièrement :

M. Bertrand Gobin, journaliste et éditeur, pour nous avoir apporté un témoignage précieux à travers ses expériences d'investigation.

Mme Roselyne Ringoot, professeur à l'IEP de Rennes et responsable du séminaire journalisme, pour les conseils méthodologiques qu'elle nous a apportés et pour son suivi attentif de la progression de notre mémoire.

Table des matières

Introduction.....	5
I.La définition du journalisme d'investigation : un objet symbolique de lutte professionnelle.....	7
A.La recherche de critères spécifiques ou comment délimiter un genre spécifique.....	7
1.Le rapport au temps comme variable clé.....	8
2.La classification de Mark Lee Hunter.....	8
B.Le journalisme d'investigation, un élément de la lutte symbolique autour de la définition de l'activité journalistique elle-même.....	10
1. Le journalisme d'investigation, une construction discursive en opposition aux autres formes de journalisme	10
2.Des écarts entre le discours et la réalité.....	11
II.L'essor du journalisme d'investigation en France : une inscription dans le processus d'autonomisation du champ journalistique	14
A.Du mytique Watergate à l'éclosion du journalisme d'investigation à la française	14
1.Watergate : c'est l'histoire d'un mythe.....	14
2.Le développement de l'investigation en France.....	15
B.La marque d'un processus continu de la professionnalisation du journalisme.....	16
1.Les transformations externes qui ont permis la réappropriation de l'investigation en France	16
2.Des transformations internes qui s'inscrivent dans le long processus de construction du champ journalistique	17
III.Le paradoxe actuel : entre reflux de l'investigation et reconfiguration vers de nouveaux supports.....	20
A.Les exemples du Nouvel Observateur et de l'Express: le reflux du travail d'investigation et la mobilisation de la rhétorique de la révélation.....	20
1.Un discours de l'investigation toujours très présent.....	21
2.... mais une faible présence réelle.....	22
B.Une recomposition vers de nouveaux supports ?.....	22
1.Quel futur pour l'investigation dans les rédactions ?.....	22
2.Internet et les livres : le nouvel eldorado.....	23
Conclusion.....	25
Bibliographie.....	27
Annexes.....	29
I. Annexe 1 : le tableau de Mark Lee Hunter.....	29
II. Annexe 2 : recherche sur les hebdomadaires.....	30
A. Recherches sur les numéros 2012 du Nouvel Observateur.....	30
B. Recherches sur les numéros 2012 de L'Express.....	31

Introduction

« J'ai voulu descendre dans les fosses où la société se débarrasse de ce qui la menace ou de ce qu'elle ne peut nourrir. Regarder ce que personne ne veut plus regarder. Juger la chose jugée »¹. Référence pour de nombreux journalistes, Albert Londres rappela à de nombreuses reprises sa conception du métier à travers ses écrits. Pour lui, l'étude de terrain approfondie et la mise en récit de ses enquêtes devaient participer à ériger l'explication des zones d'ombres de nos sociétés : c'était déjà sa conception du véritable devoir de la profession de journaliste. Aujourd'hui encore, de nombreux journalistes revendiquent cet héritage. Parmi eux, les tenants (auto-proclamés ou désignés) du journalisme d'investigation tiennent une place particulière. Edwy Plenel cite régulièrement Albert Londres et il est possible de tracer un parallèle entre les caractéristiques du site Médiapart et celles de l'illustre reporter du XXème siècle (indices/preuves, interpellation des autorités...). Mais l'« affaire Cahuzac » a relancé le débat autour des méthodes d'enquêtes. Les pratiques des journalistes du site d'information en ligne ont été tour à tour décriées puis encensées par leurs pairs et par les observateurs politiques. Ce qui peut laisser penser que ce qui est appelé « journalisme d'investigation » ne va pas nécessairement de soi dans la culture médiatique française.

Jusqu'à quel point le journalisme d'investigation a-t-il réussi à se faire une place dans le champ journalistique de la presse française ? Alors que le *Freedom of Information Act* facilite la récolte d'information aux Etats-Unis, la France ne semble pas, *a priori*, posséder cette culture de l'investigation. Le terme lui-même, un anglicisme, est rejeté par une partie des journalistes, qui lui préfère celui plus traditionnel d'« enquête ». Ce questionnement sur le nom à donner au phénomène dans notre pays traduit bien la difficulté des différents acteurs (universitaires et journalistes eux-mêmes) à le situer dans l'espace médiatique de notre pays.

Il convient donc de s'interroger dans un premier temps sur les tentatives de classification du journalisme d'investigation et les luttes internes au champ journalistique qu'elles révèlent. Pour dépasser la problématique des critères objectifs, il semble cependant nécessaire d'aborder ensuite l'investigation sous un angle historique, comme un processus qui s'est développé à une période charnière de l'évolution du métier de journaliste. Enfin nous nous interrogerons sur les paradoxes

1 LONDRES Albert. Le chemin de Buenos Aires (La traite des blanches). Paris : Magellan & Cie, 2010, p.208

de la situation actuelle entre persistance de l'idéologie de la révélation et recomposition des supports de l'investigation.

I. La définition du journalisme d'investigation : un objet symbolique de lutte professionnelle

A priori la notion de journalisme d'investigation apparaît comme un véritable pléonasme. Si l'on oppose l'image du journaliste à celle du communicant, toute production journalistique devrait relever d'une certaine pratique de l'investigation. Chercher les informations et les vérifier avant de les publier : des méthodes qui semblent devoir s'appliquer à toute forme de journalisme. Pourtant, certains acteurs et observateurs du monde médiatique ont cherché à faire de l'investigation un genre journalistique à part entière. Quelques uns ont ainsi été jusqu'à établir des critères objectifs pour classer ou non des productions dans la « catégorie » investigation. Une approche qui possède cependant quelques limites et quoi doit être doublée d'une analyse du discours de ceux qui se réclament du journalisme d'investigation.

A. La recherche de critères spécifiques ou comment délimiter un genre spécifique

Définir le journalisme d'investigation, c'est d'abord chercher ce qui le rend original, différent des autres formes de journalisme. Premier argument qui vient à l'esprit : le rapport au temps. Depuis quelques années, le système médiatique semble se baser de plus en plus sur l'instantanéité. Sortir une information avant les concurrents a toujours été l'une des bases du métier. Être le premier à publier une nouvelle est à la fois un enjeu de reconnaissance pour le journaliste et un élément clé de l'exposition médiatique du journal (avec toutes les conséquences en terme de retombées financières). Mais l'arrivée de chaînes d'information en continu et la « concurrence » des documents amateurs publiés sur internet ont conduit les médias traditionnels à se positionner sur ce secteur de l'instantanéité. Preuve en est par exemple l'évolution récente du site internet du *Monde*. Parallèlement au bandeau « en continu » qui apparaît en bas de l'écran quelle que soit la page visitée, *lemonde.fr* a mis en place un dispositif de live pour certains événements : « La manif pour tous en direct », « La situation à Boston en direct ». Avec à chaque fois le même système : des contributions provenant du Boulevard Blanqui et des tweets de journaliste, le tout en interaction avec les internautes.

1. Le rapport au temps comme variable clé

A contre-courant de ce phénomène, le journalisme d'investigation privilégie par nature le temps long. Lors de son intervention à l'IEP de Rennes le 7 décembre 2012, Pierre Péan abondait dans ce sens. Concernant son enquête sur François Mitterrand, il a ainsi expliqué avoir travaillé « plus de temps qu'un biographe », tout en s'attardant sur une courte période de l'histoire de l'ancien président. « J'ai passé un an de travail sur deux ans de sa vie » résumait-il. Interpellé lors d'une émission sur le rôle du talent dans ses enquêtes, il était encore plus clair : « Peut-être un tout petit peu. Mais plus que tout, pour moi en tout cas, c'est le temps passé (qui compte) »².

Mais le temps est une variable mouvante. Certains auteurs ont donc cherché, à partir de cet élément essentiel, de distinguer différents critères. Le *Forum for African investigative reporters* liste les terrains d'entente à propos de la définition du journalisme d'investigation. Il s'agirait de « creuser à fond une question ou un sujet d'ordre publique » qui devrait être un « processus original et dynamique et non un événement ». L'article devrait révéler « de nouvelles informations » ou en regrouper des disponibles « de façon à en révéler le sens ». Enfin sont soulignés l'importance d'« avoir plusieurs sources » et le « travail d'équipe »³. Mais à la lecture de la liste des qualités requises pour l'investigation (parmi lesquelles la curiosité, les compétences rédactionnelles, l'impartialité et le sens de l'éthique -FAIR et WITS University, p.13-16-), on en revient à la même question : en quoi ces qualités demandées diffèrent-elles de celles de tout journaliste ?

2. La classification de Mark Lee Hunter

Rares sont en effet les manuels qui s'essayaient à confronter directement le journalisme d'investigation et le journalisme conventionnel. A l'occasion d'un projet soutenu par l'Unesco, Mark Lee Hunter s'y est risqué. Pour lui, « la tâche primordiale, c'est de raconter une histoire ». Avec les co-auteurs du manuel, ils choisissent d'appeler cette technique « l'enquête par hypothèse », pour souligner « qu'une histoire n'est qu'une hypothèse, jusqu'à ce qu'elle ait été vérifiée »⁴. Mark Lee Hunter énumère alors les différences entre journalisme d'investigation et

2 Emission « La standardisation de l'information va-t-elle tuer le journalisme d'auteur ? », avec Pierre Péan. WebTV de Médias : 2010. Disponible sur : <http://medias2.revue-medias.com/event/59/profession-journaliste/la-standardisation-de-l-information-va-t-elle-tuer-le-journalisme-d-auteur>. (31 mai 2013)

3 FAIR et WITS University. Définition du journalisme d'investigation. Disponible sur : http://fairreporters.files.wordpress.com/2012/05/chapitre_1.pdf (31 mai 2013) p.5-6

4 HUNTER Mark Lee (dir). L'enquête par hypothèse : manuel du journaliste d'investigation. Paris :

journalisme conventionnel non pas seulement au niveau des recherches mais aussi au niveau de la relation aux sources et des résultats (Annexe1). Dans la première catégorie on retrouve les différences de temporalité et de rythmes. Dans la seconde c'est une attitude plus suspicieuse et moins complaisante à l'égard des sources qui est mise en avant. Concernant les résultats, ils nécessitent un engagement personnel de l'auteur afin de ne pas se révéler un simple « miroir du monde ». D'où une indispensable structure dramatique de l'histoire et des risques plus importants.

Mais la définition reste soumise aux appréciations subjectives. Si dans l'investigation, « l'histoire se base sur un maximum possible d'informations », comment l'évaluer ? Peut-on réellement décréter avoir fait le tour d'un sujet ? Ou suffit-il de détenir des indices permettant au lecteur de dépasser le « doute raisonnable » ? Certaines formes de journalisme semblent aussi passer sous silence. L'enquête historique basée sur des archives, et non pas sur la relation aux sources, peut-elle être qualifiée d'investigation ? Et que dire du data-journalisme qui nécessitent des recherches approfondies sans répondre à l'ensemble des critères ? Cette distinction est un enjeu pour la recherche mais pas seulement : la discrimination de ce qui relève ou non du journalisme d'investigation est aussi un objet de lutte professionnelle en soi. Il convient donc de ne pas prendre à notre compte la catégorie professionnelle qu'est l'investigation sans étudier comment les journalistes eux-mêmes ont construit cette notion par leurs discours.

Unesco, 2011, 87p.

B. Le journalisme d'investigation, un élément de la lutte symbolique autour de la définition de l'activité journalistique elle-même

1. Le journalisme d'investigation, une construction discursive en opposition aux autres formes de journalisme

On a pu constater au fil de nos recherches qu'il est impossible d'appréhender ce qui est désigné comme du journalisme d'investigation sans bien insister sur le fait qu'il se construit en opposition aux autres types de journalisme. En effet, les journalistes d'investigation cherchent souvent à se différencier d'un certain nombre de leurs confrères. Cette dimension était très présente dans l'entretien que nous avons réalisé avec Bertrand Gobin⁵ :

« Malgré tout, je pense que le journaliste d'investigation à qui son rédac' chef laisse aussi la possibilité de travailler comme ça, et bien il a sans doute une pratique professionnelle plus indépendante, et peut être plus orthodoxe par rapport aux règles fondamentales de notre métier. Par rapport à la charte par exemple » (Gobin, 22'23").

On voit donc que les journalistes d'investigation ont tendance à se désigner comme tels pour se distinguer d'une pratique de leurs confrères contre laquelle ils s'inscrivent en faux. Bertrand Gobin ne dit pas autre chose :

« [...] et je trouve que même dans de grands médias, trop souvent la couverture de l'actualité économique est co-gérée par les services de com' des boîtes, et ça, c'est pas bon. [...] Le rôle du journaliste, il va de paire avec la liberté d'informer, et on pourrait même dire la liberté de bien informer. Si la liberté d'informer c'est d'assister aux conférences de presse pour prendre les infos des uns et des autres, je dis des entreprises mais ça veut aussi dire des politiques, et bien la liberté d'informer s'exerce pas bien dans ces conditions-là » (Gobin, 14'08").

5 Entretien réalisé avec Bertrand Gobin le 6 Mai 2013, entièrement disponible sur la version numérique du présent mémoire. Les citations seront référencées dans la suite des travaux sous ce format : (Gobin, Minutes'Secondes"). Bertrand Gobin se définit comme un journaliste d'investigation. Il est également à la tête d'une maison d'édition et président du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne. Il est notamment à l'origine de révélations sur l'empire des Mulliez et sur Edouard Leclerc, affaire qui lui a valu un procès.

Cette citation est un bon exemple de la critique formulée par les journalistes d'investigation à l'égard de la pratique de leurs confrères. Elle a aussi une autre vertu : elle illustre les valeurs autour desquelles s'articule le discours souvent porté par ceux qui se réclament du journalisme d'investigation. À titre non exhaustif, on peut citer les valeurs d'indépendance, la valeur citoyenne du journalisme, ou encore la valeur de l'information qui révèle contre la communication qui cherche à cacher. On peut prendre un autre exemple en citant Edwy Plenel, un des « pères » du journalisme d'investigation à la française, qui à l'occasion de l'affaire Cahuzac critiquait « un contre-pouvoir médiatique majoritairement aveugle, au point de relayer les manœuvres communicantes des ennemis de l'information »⁶.

En agissant de la sorte, que ce soit de manière militante ou par l'intermédiaire de précautions de langage, les tenants du journalisme d'investigation dévalorisent la pratique professionnelle du journalisme « normal ». Le terme « journalisme d'investigation » se constitue donc en opposition aux autres genres de journalisme. Il est un instrument mobilisé dans la recherche de distinction. Et quand bien même les différents acteurs réfutent l'utilisation du terme « journalisme d'investigation » car ce serait un pléonasmе, ils sous-entendent par là-même qu'un travail journalistique sans investigation ne serait pas véritablement du journalisme. À ce sujet, nous verrons dans la deuxième partie que cette dévalorisation n'est pas nouvelle, qu'elle a des racines historiques et qu'elle raconte quelque chose de l'ensemble du champ journalistique.

2. Des écarts entre le discours et la réalité

Derrière les discours vantant l'indépendance des journalistes d'investigation et au-delà du mythe du journaliste justicier se cachent bien des réalités. La figure du journaliste pourfendeur du mensonge, révélant envers et contre tous, relève du mythe professionnel.

Tout d'abord, il faut insister sur le fait que les journalistes dits d'investigation n'ont pas tous exactement la même vision de leur spécialité. Ceci est particulièrement vrai lorsque l'on s'attache à comprendre les critères selon lesquels une information est publiable ou non. Par exemple, pour Plenel, toute information doit être publiée à partir du moment où elle est d'intérêt public alors que Pierre Péan, autre grand nom de l'investigation, considère qu'il faut prendre en compte les

6 PLENEL Edwi. L'heure de vérité. *Mediapart.fr* le 4 mai 2013. Disponible sur : <http://www.mediapart.fr/journal/france/040513/l-heure-de-verite> (31 mai 2012)

possibles dégâts humains collatéraux qu'une révélation peut provoquer⁷. Le curseur de publication d'une révélation n'est donc pas un critère stable et semble dépendre de l'appréciation personnelle de chaque journaliste.

On pourrait voir dans le journaliste d'investigation un véritable « entrepreneur de morale » au sens de Howard Becker, c'est à dire « une personne qui cherche à influencer un groupe de personnes dans le but de lui faire adopter ou maintenir une norme »⁸. Or, même s'il dispose d'un pouvoir de publicisation, tout journaliste est toujours dépendant de ses sources, qui ont souvent un agenda propre. Selon Dominique Marchetti, le champ journalistique est très peu autonome à l'égard d'autres univers sociaux (économiques, judiciaires et politiques notamment)⁹. Les cas sont très rares où une révélation journalistique est purement le fruit d'une initiative personnelle du journaliste, et il est donc difficile de voir dans le journaliste-enquêteur un véritable entrepreneur de cause. Ces différents rappels montrent aussi que l'indépendance des journalistes d'investigation est une donnée toute relative : la dépendance aux sources, la dépendance vis-à-vis des sujets susceptibles d'entrer en adéquation avec les enjeux du moment, les risques juridiques, la dépendance au temps qui demeure une réalité quand bien même le journaliste travaille en dehors des rédactions, autant d'éléments qui entaillent la figure dont se parent volontiers les pourfendeurs du journalisme « normal ».

Conclusion :

Pour clore cette première partie, on peut dire avec Mark Hunter¹⁰ qu'il existe un certain nombre de critères objectifs à partir desquels il est possible de distinguer les productions qui relèvent du journalisme d'investigation. Cependant, ces critères laissent des questions en suspens et ne permettent pas toujours de faire une claire distinction. En revanche, il nous a semblé qu'une des caractéristiques principales des journalistes dits d'investigation résidait dans leur inclinaison à critiquer la pratique de leurs confrères, et que ce terme était un élément important dans leur volonté de distinction. Là encore, un problème demeure : on peut imaginer des journalistes pratiquant l'investigation, ou qui se réclament du journalisme d'investigation, sans pourtant adopter une

7 Conférence de Pierre Péan à l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes du 7 décembre 2012.

8 BECKER, Howard S. *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*. New York: The Free Press :1973. p.147-153

9 MARCHETTI, Dominique. « Les révélations du journalisme d'investigation ». Actes de la recherche en sciences sociales, 2000, volume 131, no 131-132, p. 30-40

10 HUNTER, Mark Le journalisme d'investigation. Paris : PUF, collection Que sais-je, 1998, 127 p.

démarche critique. Ce dernier cas, envisagé par Cyril Lemieux¹¹, doit être traité grâce à une analyse historicisée, qui permet de voir que l'essor du journalisme d'investigation en France s'inscrit dans la continuité de la professionnalisation du journalisme qui va de pair avec un processus de diffusion de cette pratique d'investigation. L'analyse historique permet en effet de comprendre pourquoi le discours et la méthode de l'investigation ne sont pas nécessairement liés.

11 LEMIEUX, Cyril. « Le scandale comme épreuve. Élément de sociologie pragmatique », Politix, 2005, no 71, p. 9-38

II. L'essor du journalisme d'investigation en France : une inscription dans le processus d'autonomisation du champ journalistique

A. Du mythe Watergate à l'éclosion du journalisme d'investigation à la française

1. Watergate : c'est l'histoire d'un mythe

Bien que l'affaire du Watergate soit exclusivement américaine, ses échos ont largement retenti au-delà des frontières des États-Unis, au point que les différents écrits sociologiques français sur le journalisme d'investigation lui donnent une importance capitale. Pour rappel, l'affaire a commencé en 1972, avec la découverte d'un système d'écoute dans les bâtiments du Parti Démocrate, opposant au Président Nixon. Deux journalistes du Washington Post, Woodward et Bernstein, s'emparent alors de l'histoire et finissent par démontrer l'implication directe du Président des États-Unis. Devant le scandale provoqué par ces révélations, Robert Nixon n'a alors pas d'autres choix que de démissionner en 1974. L'affaire du Watergate a donc constitué un véritable tournant dans l'histoire du journalisme américain, pour la simple raison que jamais auparavant le pouvoir des journalistes n'avait été à ce point tangible. Il s'en est alors suivi une période d'exaltation de l'investigation et de diffusion des techniques innovantes utilisées par Woodward et Bernstein.

Selon le chercheur d'origine américaine Mark Hunter, une des innovations dues au Watergate fut explicitement perçue à l'époque comme une violation des canons du journalisme : il s'agit de l'utilisation de sources demeurées secrètes pour soutenir des accusations de crime ou de non-respect de la morale, dans le but de pouvoir utiliser les informations fournies (Hunter, 1998). Aujourd'hui, l'anonymat des sources va de soi. Elle est au cœur de tout scandale révélé, que ce soit aux États-Unis ou en France. Le livre de Woodward et Bernstein, *All The President's Men*, innove également en mobilisant une véritable structure narrative romanesque : il présente un monde où la corruption est endémique, un monde où la morale est bafouée. On trouve également là une caractéristique morale importante à la base de beaucoup de scandales provoqués par les révélations du journalisme d'investigation. Enfin, les deux journalistes ont expérimenté cette technique répandue qui vise à faire croire aux différentes sources mobilisées que l'on dispose de

plus d'informations que l'on en a réellement. Là encore, c'est une pratique souvent citée par les journalistes à l'origine de révélations inédites (nous avons pu le constater nous même pendant l'entretien avec Bertrand Gobin).

Cependant, d'après Michael Schudson, le Watergate est essentiellement un mythe journalistique, et pour deux raisons¹². D'une part, les journalistes n'auraient jamais sorti l'affaire si des gens intéressés ne les avaient pas aidés à le faire. D'autre part, il ne s'agissait pas réellement de deux journalistes civiques aux intentions pures, mais plutôt d'opposants mus par la volonté de salir Nixon dont ils ne partageaient pas les convictions. Toujours est-il que le mythe est largement répandu dans les différents discours journalistiques, qu'il participe de la glorification de la figure du journaliste justicier et qu'il n'est pas sans avoir eu des implications fortes sur le développement de l'investigation en France.

2. Le développement de l'investigation en France

Poussé par l'exemple américain, les techniques d'investigation se sont aussi développées en France à partir des années 80, autour d'un nombre restreint de « grands » noms : Edwy Plénel, Pierre Péan, Jacques Derogy. L'essor de l'investigation s'est fait autour de titre comme *Le Canard Enchaîné*, *Le Monde* (mené par Plénel), ou bien encore les news-magazines, qui ont fait des révélations à la Une un véritable argument de vente. Auparavant, selon l'étude réalisée par Sophie Gerbaud, du début de la troisième république aux années 70, les affaires sont peu nombreuses et concernent peu les hommes politiques¹³. En revanche, à partir du milieu des années 1980, il s'agit d'affaires politico-financières, plus importantes en nombre qui concernent des cas d'enrichissement personnel ou de financement occulte des activités politiques. Elles touchent toutes les catégories de personnel et d'institutions politiques et débouchent parfois sur des condamnations judiciaires. On constate d'ailleurs que c'est à cette époque que sont mises en place les cellules d'investigation dans les grands médias nationaux, signe de l'importance prise par la recherche de la révélation. Au tableau de chasse des journalistes d'investigation, on peut citer un certain nombre d'affaires toujours ancrées dans la mémoire collective: l'affaire des Irlandais de Vincennes, qui a constitué un véritable tournant, puis l'affaire du sang contaminé, le Rainbow Warrior, etc... Les noms d'affaires

¹² SHUDSON, Michael. Watergate in American Memory: How We Remember, Forget and Reconstruct the Past, Basic Books, 1992, 304 p.

¹³ GERBAUD, Sophie. Le journalisme d'investigation en France de 1945 à nos jours, sous la direction de Jean-Jacques Becker, Thèse de doctorat d'histoire, Université Paris X, 1993

comme « l'Angolagate » par exemple montrent bien le parallèle assumé avec le Watergate.

Depuis le début de la décennie en 1980, la liste des scandales n'a cessé de s'allonger. Au-delà de ces quelques éléments historiques, nous allons voir les causes profondes de cette multiplication d'affaires. Nous verrons justement que l'accumulation de scandales éblouissant un nombre croissant de politiques est la conséquence à la fois d'un recentrage du champ journalistique autour d'enjeux internes et d'une certaine homogénéisation de la pratique professionnelle de l'investigation.

B. La marque d'un processus continu de la professionnalisation du journalisme

1. Les transformations externes qui ont permis la réappropriation de l'investigation en France

L'essor du journalisme d'investigation dans les années 1980 ne peut pas seulement s'expliquer par l'influence du Watergate dans la pratique journalistique française. Il est vrai que le journalisme d'investigation est un anglicisme calqué sur le terme « investigative journalism », et qu'il a éclos en France en réponse à son essor aux États-Unis. Il ne fait pas non plus de doute que cette nouvelle spécialité a importé en France les pratiques nouvelles mises en lumière par la célèbre affaire. Mais cette importation a été permise par un certains nombres d'évolutions historiques françaises qui sont au cœur de la transformation générale des pratiques de la presse.

Ces transformations ont d'abord été permises par des changements externes. La banalisation des attitudes anti-institutionnelles visibles dans la société a nourri la croyance selon laquelle il était intéressant économiquement de dénoncer certaines pratiques existantes qui ne faisaient pas l'objet d'une dénonciation publique jusqu'alors. De plus, l'affaiblissement de l'opposition droite / gauche a conduit à recentrer les enjeux propres au champ politique sur des problèmes de moralité personnelle des responsables publics. Cet enjeu de moralité est au cœur de la plupart des scandales qui ont ponctué la vie politique française depuis les années 1980. Enfin, les transformations du champ judiciaire, avec l'apparition des « juges rouges », a aussi participé à la multiplication des fuites dans la presse : il s'agit là d'une stratégie délibérée de ces juges pour que certaines affaires

ne soient pas enterrées. Les évolutions du champ médiatique, marquées par le développement du journalisme d'investigation, recouvrent donc en partie les évolutions du champ politique et du champ judiciaire. Cette analyse est celle de Dominique Marchetti (Marchetti, 2000) qui voit l'essor de l'investigation comme un produit de la position stratégique qu'occupent les médias dans les luttes internes au champ politique et au champ judiciaire.

2. Des transformations internes qui s'inscrivent dans le long processus de construction du champ journalistique

Mais l'essor de l'investigation est aussi le fruit de transformations internes au champ journalistique lui-même. Historiquement, le journalisme français s'est constitué au confluent de la vie politique et de la vie littéraire qui accordent plus de place à la subjectivité. Comme le rappelle Mark Hunter (Hunter, 1998), cet héritage n'est pas forcément un terrain propice au travail de l'enquêteur, d'autant que la figure vedette du journalisme était exclusivement celle du commentateur. En effet, jusque dans les années 1970, les enjeux portaient surtout sur les prises de position politiques des différents journaux. Mais la presse d'opinion a subi un véritable déclin à partir de cette période. Du coup, les journaux se sont vus de plus en plus des productions purement journalistiques, centrées autour de catégories propres, bien qu'il demeure évidemment un certain nombre de logiques politiques (Lemieux, 2005). Le discours de l'investigation depuis les années 80 présente le journaliste comme un citoyen au service du devoir d'informer et fait valoir l'information comme révélation de l'élément caché. S'inscrivant en rupture avec les éditorialistes politiques et les dirigeants des grands médias, les journalistes de cette école se sont séparés de la tradition littéraire et politique de la presse française en prônant une autre conception de l'information politique. Ils ont cherché à valoriser le journalisme d'enquête, qui dévoile des faits cachés, contre le journalisme d'opinion qui privilégierait le commentaire au détriment des faits (Lemieux, 2005). Le discours entend consacrer par là-même l'activité journalistique comme un contre-pouvoir à part entière, et non pas seulement comme un reflet des oppositions politiques. La question du journalisme d'investigation dans les années 1980 témoigne d'une évolution générale de l'éthique journalistique, qui se déplace pour s'articuler autour de la question de la morale professionnelle. Les tenants de la « vieille école » ont d'ailleurs accueillis les méthodes d'investigation par une salve de critiques. Nombreux sont ceux qui ont dénoncé les effets pervers de ce type de journalisme, sa plus grande soumission aux agendas des sources et le péril qu'il représenterait pour l'image de la presse (Lemieux, 2005). Cette opposition est encore très présente

aujourd'hui et témoigne de cette véritable lutte symbolique que nous avons analysé dans la première partie. Cette lutte montre bien que les journalistes mènent une réflexion sur leur propre métier, qu'ils continuent à se chercher un code et une identité professionnelle propres. Le journalisme d'investigation marque donc une étape supplémentaire dans le processus long de professionnalisation du journalisme, initié bien avant.

Par ailleurs, la révélation s'est vite transformée en véritable enjeu de carrière pour les journalistes et en véritable enjeu commercial pour les médias. D'une part, du point de vue des journalistes, la divulgation d'informations inédites leur ont permis de s'approcher de ce nouvel idéal professionnel, d'affirmer son « sérieux », et de se construire une réputation. D'autre part, du point des supports de la presse, l'essor du journalisme d'investigation a coïncidé avec un accroissement de la concurrence. Les quotidiens nationaux d'information générale, notamment le Monde qui a contribué à consacrer le genre, ainsi que l'ensemble des *newsmagazine* ont fait de ce nouveau produit journalistique une arme dans la concurrence. Les affaires, parce qu'elles peuvent susciter des ventes supplémentaires ou favoriser cette croyance, sont devenues un enjeu commercial majeur (Marchetti, 2000). À partir des années 1980 jusqu'à aujourd'hui, les expressions liées au champ lexical de l'investigation ont fait et font toujours florès en Une des journaux (cf. Annexe 2) : « un document inédit », « une note que nous nous sommes procurée », « nos révélations », etc... En conséquence de ces éléments de concurrence, qui incitent à la recherche d'affaires, le journalisme d'investigation a produit une diffusion de la mise en scène symbolique de l'information autour de la révélation, ce qui témoigne d'une certaine homogénéisation de la pratique au sein du champ journalistique.

Conclusion :

Ces différents constats nous amènent à plusieurs considérations. L'apparition et le développement du journalisme d'investigation s'inscrivent dans un processus de professionnalisation du journalisme. Ce processus est certes plus ancien, mais le discours véhiculé par ce genre nouveau a marqué un recentrage du champ journalistique autour de catégories professionnelles propres. Les débats qui sont menés au sein de ce champ sont eux-mêmes le signe d'une préoccupation déontologique propre aux journalistes. La pratique de l'investigation en tant

que recherche de l'inédit a pu se couper du discours critique porté par les pionniers en la matière, comme l'admet Cyril Lemieux (Lemieux, 2005). En effet, au terme de ses propres enquêtes, il a pu constater qu'un certain nombre de personnes ne se réclamait pas spécialement du journalisme d'investigation, tout en ayant incorporé ses méthodes. On peut y voir un certain niveau de pénétration de ce genre au sein du champ journalistique, au même titre que d'autres genres. Mais nous allons voir que c'est surtout la mise en scène symbolique de l'information, à travers tout le champ lexical de l'investigation, qui semble rester. La rhétorique de la révélation ne va pas toujours de pair avec un véritable travail d'investigation et sert parfois uniquement d'argument marketing. Par ailleurs, la vitalité des critiques qui émanent d'un certain nombre de journalistes vis-à-vis des méthodes et du discours portés par le journalisme d'investigation montre bien que ce dernier est bien loin de faire l'unanimité dans le champ journalistique. Il ne faut pas s'y tromper : le journalisme d'investigation n'est pas en position hégémonique, et le discours qui l'a accompagné historiquement l'est encore moins.

III. Le paradoxe actuel : entre reflux de l'investigation et reconfiguration vers de nouveaux supports

L'univers médiatique français et international se trouve actuellement dans une phase de transition. L'érosion du lectorat et la réduction des recettes publicitaires, souvent évoqués pour caractériser la « crise » de la presse quotidienne nationale, n'épargnent pas les hebdomadaires. Dans ce contexte, et alors que la course au numérique et à l'instantanéité semblent accaparer une partie de l'énergie des journaux traditionnels (rachat de *Rue89* par *L'Express*, partenariat du *Monde* avec le *Huffington Post*, développement des *live...*), il convient de se demander si l'investigation demeure ou non l'une des priorités de ces supports historiques. Si le journalisme d'investigation semble décliner dans le contenu des *news magazine*, son influence se fait toujours sentir dans la persistance du champ lexical de la révélation. Et les journalistes d'investigation de chercher des modes de publication alternatifs.

A. Les exemples du *Nouvel Observateur* et de *L'Express*: le reflux du travail d'investigation et la mobilisation de la rhétorique de la révélation

Afin de dégager une tendance, nous avons souhaité étudier la présence, ou l'absence, concrète de l'investigation dans des titres de presse historiques. A cette fin nous avons choisi de nous concentrer sur les numéros de *L'Express* et du *Nouvel Observateur* pour deux raisons principales. Premièrement, comme nous l'avons vu, c'est entre autres via les hebdomadaires que l'investigation semble s'être historiquement fait une place dans le champ journalistique français. Deuxièmement, même si dans les faits d'autres journaux ont publié des enquêtes approfondies (comme le montre l'exemple récent du *Monde* avec les *Offshore leaks*), il n'en reste pas moins que les hebdomadaires demeurent les supports privilégiés de l'enquête dans l'imaginaire collectif. Lorsqu'on évoque les *news magazines*, ce sont des titres du genre « Ce que vous avez toujours voulu savoir sur... » ou « Ce que l'on vous cache » qui viennent à l'esprit. Or notre recherche portait autant sur la présence de l'investigation à travers des articles qu'à travers justement le discours utilisés par ces hebdomadaires.

Avant d'indiquer les conclusions de cette recherche, il faut concéder qu'elles relèvent

d'appréciations personnelles. Comme nous l'avons vu dans la première partie, il est difficile de dégager des limites clairement définies entre ce qui relève de l'investigation et ce qui n'en fait pas partie. De plus il était par exemple impossible d'établir le temps d'enquête passé par les journalistes sur les articles en question. Nous nous sommes plutôt basés sur la présence de faits nouveaux dans ces articles, sur la sortie de documents inédits par exemple. Nos conclusions ne se veulent donc pas dégager une réalité objective mais une tendance.

1. Un discours de l'investigation toujours très présent...

Premier constat : celui de la place importante que semble tenir l'approfondissement des sujets dans les deux magazines. Dans *Le Nouvel Observateur*, on observe l'existence d'une rubrique « Enquête » qui fait partie de la maquette permanente. Dans *L'Express* les rubriques thématiques prévalent, mais, le sommaire indique souvent le genre des articles devant leur titre. Sur les rubriques étudiées (France, International, Economie, Société), le mot « Enquête » revient 58 fois, contre 33 fois pour « Reportage », 6 pour « Portrait » et 4 pour « Interview ». Dans les unes, le champ lexical de la révélation persiste. A *L'Express* on est sensé découvrir « Ce qu'on ne [nous] dit pas » sur François Hollande et « Le vrai coût de l'immigration ». Du côté du *Nouvel Observateur*, les collaborateurs de Nicolas Sarkozy « disent tout » quelques semaines avant qu'on apprenne « ce qu'il dit en privé lui-même ». Les mots sont révélateurs : du numéro 2463 au 2469, on retrouve en une : « secrets » (2 fois), « confessions », « révélations », « oubliée ». Au-delà du vocabulaire de la vérité, les Unes révèlent cependant une homogénéisation des sujets abordés. En 2012, *Le Nouvel Observateur* et *L'Express* ont chacun publié deux numéros « Spécial Immobilier »...les deux mêmes semaines (celle du 5 mars et celle du 20 août) ! Un manque d'originalité qu'Erwann Gaucher, journaliste tenant un blog décryptant l'actualité des médias, soulignait en 2011 par « une véritable obsession : Nicolas Sarkozy » (Gaucher, 2011). Entre 2008 et 2010, il recense 85 unes de *L'Express*, *Le Nouvel Observateur* et *Le Point* sur le président d'alors. Avant de poursuivre : « Passer en revue ces 85 unes, c'est presque relire la fameuse série des Martine : Sarko et Carla, Sarko et les riches, Sarko et la gauche, Sarko et Obama, Sarko et la crise, Sarko et les fonctionnaires et même Sarko et les psy ». Une analyse qui pourrait certainement s'appliquer à François Hollande. C'est cette multiplicité présumée des angles qui peut donner au final l'impression les journalistes ont mené des investigations approfondies.

2. ... mais une faible présence réelle

Lorsqu'on y regarde de plus près, la réalité semble tout autre. Les articles politiques sont souvent plus des analyses que des enquêtes. Si investigation il y a, il faut plutôt aller la chercher ailleurs. Du côté de *L'Express* comme du *Nouvel Observateur*, on n'observe aucune révélation majeure. La majorité des « enquêtes » se contentent de rassembler les informations déjà existantes. Parfois, les journalistes rajoutent un ou deux éléments présentés comme décisifs, mais qui ne semblent pas être réellement de nature à relancer l'affaire. Selon nous, seul l'article sur le piratage de l'Elysée de *L'Express* (numéro du 21 novembre 2012) peut être assimilé à de l'investigation. Les journalistes y révèlent à la fois le mode opératoire et les auteurs du piratage en remontant les différents serveurs internet. Mais cet article semble être une exception. En ce qui concerne *Le Nouvel Observateur*, l'enquête sur l'Algérie révèle un document inédit sur l'affaire Audin. Mais cet article précède de quelques jours la publication d'un livre sur cette même affaire et écrit...par la même journaliste ! Un cas emblématique : les dernières traces de l'investigation des deux hebdomadaires se retrouvent seulement dans les « bonnes pages » de livres à paraître. Des livres souvent rédigés par des écrivains liés de près ou de loin au journal (ancien ou actuel journaliste de la rédaction dans 6 cas sur 10 pour *L'Express*, cf annexe 2).

B. Une recomposition vers de nouveaux supports ?

Un reflux des pratiques mais la persistance de la rhétorique de la révélation : est-ce à dire que le journalisme d'investigation n'est plus qu'un faire-valoir des *news magazines* et a disparu de la scène médiatique ? C'est à voir.

1. Quel futur pour l'investigation dans les rédactions ?

Premièrement il nous faut concéder que les recherches sur *Le Nouvel Observateur* et *L'Express* ont été effectuées à une période particulière. Avec l'élection présidentielle d'avril-mai et les législatives de juin, les journaux se sont consacrés pendant plusieurs mois à couvrir les campagnes électorales, une stratégie compréhensible. Mais si cette actualité politique chargée explique la faiblesse des autres informations, elle ne la justifie pas pour autant. Pour Bertrand Gobin, il y a un « caractère moutonnier » (Gobin, 2013, 19'48 ") conduisant les différentes rédactions à écrire sur les mêmes sujets. Pourtant, des investigations existent et n'attendent que d'être publiées. S'il n'y a pas

d'investigation dans les hebdomadaires, cela semble plutôt provenir d'un problème de demande que d'offre. A propos de son travail d'investigation sur le passé d'Edouard Leclerc, Bertrand Gobin explique qu'il a « cherché à vendre son papier, mais le sujet était tellement sensible que personne n'en a voulu ! Et donc là j'ai publié sur mon propre site » (Gobin, 2013, 11'). Cette réticence des journaux nationaux s'explique en partie par des logiques économiques mais aussi par « les contraintes de leurs services juridiques » (Gobin, 2013, 23'20"). La crainte d'un procès en diffamation influence elle aussi fortement les décisions.

Mais à entendre Christophe Barbier, la situation pourrait changer suite au lancement d'une nouvelle formule de *L'Express* le 14 mai 2013. Selon le directeur de la rédaction de l'hebdomadaire¹⁴, « C'est une rupture (...) Il faut reprendre la fonction première de l'hebdo qui doit anticiper l'actualité soit en la créant, ça c'est les scoops et on aime bien en avoir, soit en étant en amont d'une semaine d'actu ». Il insiste sur cette fonction d'anticipation. Mais son propos peut sembler paradoxal puisqu'il déclare : « comme on va redonner du temps d'enquête (...) on va pouvoir leur donner l'occasion de faire aussi du bi-média ». Alors : plus de temps pour approfondir les sujets et faire de l'investigation ? Ou plus de temps pour deux articles à rédiger (papier et internet) et donc peu de changement sur le temps d'enquête ? L'avenir nous le dira. Toujours est-il que l'investigation est resté en retrait ces dernières années, alors que *L'Express* a participé de manière importante de l'importation du genre en France, à travers la figure notamment de Jacques Derogy.

2. Internet et les livres : le nouvel eldorado

En attendant, le journalisme d'investigation n'a pas disparu mais se tournent de plus en plus vers de nouveaux supports, comme les livres ou internet. Nous avons déjà abordé succinctement l'importance du livre avec l'étude du contenu des hebdomadaires. Au *Nouvel Observateur*, 20% des unes de 2012 évoquaient un livre. Mais c'est en quelque sorte l'arbre qui cache la forêt : la plupart des investigations éditées sont bien moins exposées médiatiquement. D'où une difficulté à quantifier le phénomène. Les témoignages de Pierre Péan et de Bertrand Gobin donnent cependant une idée de ses particularités. Tous les deux ont d'abord commencé au sein d'une rédaction (presse hebdomadaire nationale pour le premier, presse professionnelle pour le second). Puis ont eu

14 Interview de Christophe Barbier par Renaud Revel ? *Studio Express*, 13 mai 2013. Disponible sur : http://videos.lexpress.fr/actualite/medias/christophe-barbier-1953-2013-l-express-reinvente-l-express_1247215.html (31mai 2013)

l'envie et l'opportunité de creuser un sujet. Autre élément commun essentiel : le succès de leur premier livre d'investigation qui les amène à prendre un virage professionnel durable en quittant leur rédaction. Le choix de l'indépendance mais aussi de la précarité et d'une moindre exposition médiatique.. En plus de se mettre à son compte, Bertrand Gobin crée alors sa propre maison d'édition en assumant le positionnement journalistique de celle-ci, notamment pour des raisons juridiques. « On est bien mieux protégé en tant que journaliste qu'en tant qu'éditeur lambda » explique-t-il (Gobin, 2013, 58'32"). Pour Pierre Péan, on peut imaginer à l'avenir des livres rapides, faisables en 3 semaines, de 60 à 80 pages. En publiant aussi une partie de l'enquête sur internet. Car le web pourrait aussi attirer de plus en plus de journalistes d'investigation. Comme le rappelle Bertrand Gobin « internet permet d'entretenir le rythme du feuilleton, le journal un peu moins » (Gobin, 2013, 10'32"). Il a ainsi publié son investigation sur Edouard Leclerc sur son propre site internet, au fur et à mesure qu'elle avançait. *Médiapart* utilise d'ailleurs la même méthode, même si on peut supposer que ses journalistes possèdent toutes leurs informations dès le départ et font le choix de les distillées volontairement petit à petit. Un séquençage en feuilleton induit par le modèle économique du journal mais qui permet aussi de maintenir une forme de suspense, de conserver la main-mise sur le rythme de l'affaire (avec le risque qu'un concurrent révèle les autres informations entre temps).

Conclusion

Au terme de notre travail, nous pouvons donc cerner ce que l'on peut définir comme le journalisme d'investigation. Celui-ci recoupe deux dimensions. D'une part, c'est une méthode qui se distingue des autres formes de journalisme par son rapport aux sources, par sa finalité de révélation inédite étayée par des éléments de preuve indiscutables et qui exige un travail de temporalité plus longue. D'autre part, le journalisme d'investigation s'est historiquement constitué autour d'un nouvel idéal professionnel qui se dit moins révérencieux à l'égard des autres champs démocratiques. Il s'est articulé autour d'un discours construit en opposition aux pratiques traditionnelles de la presse française. La difficulté principale dans l'appréhension du journalisme d'investigation, nous semble-t-il, c'est que ces deux dimensions ne se recoupent pas toujours. Discours critiques et méthodes journalistiques, s'ils ont été portés par les mêmes personnes dans les années 1980, ne se recoupent plus nécessairement aujourd'hui. Ce n'est pas parce que l'on révèle au terme d'une investigation que l'on s'inscrit dans la critique des autres pratiques journalistiques.

Notre travail a montré les différentes approches possibles pour déterminer le champ réel de l'investigation. Mais il reste un problème que nous ne pouvons pas résoudre totalement : doit-on catégoriser comme journaliste d'investigation tout acteur qui en mobiliserait les méthodes, quand bien même il réfuterait ce terme et le discours originel ? Ou alors n'est journaliste d'investigation que celui qui s'inscrit dans la tradition critique des fondateurs de l'investigation à la française ? Comme souvent dans l'étude du journalisme, les choses sont floues.

Si la pratique s'est détachée en partie du discours, c'est notamment parce qu'a elle a introduit une nouvelle concurrence, une course à la révélation qui est devenue à partir des années 80 une composante essentielle de la production de l'information et de sa visée commerciale. On le voit encore aujourd'hui à travers les nombreuses Unes de presse mobilisant toute la rhétorique de la révélation et du secret. Il est vrai que cette rhétorique relève plus d'un argument marketing, souvent en inadéquation avec le contenu réel. On a pu le constater à travers les exemples du Nouvel Observateur et de L'Express, pourtant parties prenantes dans l'introduction de l'investigation en France. Toujours est-il que le journalisme d'investigation a imprimé sa marque

dans la culture journalistique française, ne serait-ce qu'en introduisant la révélation et l'inédit comme élément de légitimation professionnelle. On peut parler ici d'une certaine « infusion » des pratiques qui ont émergé avec le journalisme d'investigation. Mais il semble évident qu'un certain nombre d'obstacles se sont opposés à la structuration d'un courant dominant autour du journalisme d'investigation.

En effet, la réplique française du Watergate a partiellement changé les pratiques professionnelles mais elle n'en a pas pour autant totalement bouleversé la donne. Le journalisme d'investigation en France est bien moins structuré qu'aux États-Unis, où il existe par exemple l'Investigative Reporter Editors, un regroupement d'enquêteurs qui promeut ce genre journalistique. Il n'en existe pas d'équivalent en France. Très peu de supports écrits sont spécialisés dans l'investigation : on peut penser essentiellement au Canard Enchaîné et à Médiapart. À l'actif de ce dernier média et de son cofondateur Edwy Plenel, on trouve les affaires Takiédine, Bettencourt, Woerth, ou encore Cahuzac. À chaque fois, ces scandales ont été repris en masse par d'autres médias. Certains d'entre eux ont cherché à leur tour à dénicher des informations exclusives sur des affaires dont ils n'étaient pas à l'origine, s'engouffrant dans la brèche ouverte par d'autres. Pris dans le tourbillon de l'information continue, en pleine crise de modèle économique, les efforts d'investigation connaissent un reflux dans les rédactions depuis plusieurs années et les cas sont rares où la presse quotidienne généraliste provoque une affaire d'elle-même.

Par ailleurs, le journalisme d'investigation continue de faire débat au sein du champ journalistique aujourd'hui. Les méthodes sont de plus en plus répandues et se réinventent dans les livres ou sur internet, mais elles continuent de nourrir les dissensus déontologiques qui animent la profession. On voit là deux conceptions du journalisme qui s'affrontent. Le journalisme d'opinion, dont les avatars de tout poil et de tout bord sont nombreux, demeure un cœur de métier de la presse française. Au point que la figure de l'éditorialiste, et non pas de l'enquêteur, est celle qui semble incarner aujourd'hui dans l'espace public l'aboutissement idéal de la carrière de tout bon journaliste.

Bibliographie

Ouvrages

- ◆ DELPORTE Christian (dir.), PALMER Michael, RUELLAN *Presse à scandale, scandale de presse*, L'Harmattan, 2001, 258 p.
- ◆ HUNTER, Mark *Le journalisme d'investigation*. Paris : PUF, collection Que sais-je, 1998, 127 p.
- ◆ SHUDSON, Michael. *Watergate in American Memory: How We Remember, Forget and Reconstruct the Past*, Basic Books, 1992, 304 p.
- ◆ GERBAUD, Sophie. *Le journalisme d'investigation en France de 1945 à nos jours*, sous la direction de Jean-Jacques Becker, Thèse de doctorat d'histoire, Université Paris X, 1993

Articles de revues et périodiques

- ◆ MARCHETTI, Dominique. « Les révélations du journalisme d'investigation ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2000, volume 131, no 131-132, p. 30-40
- ◆ LEMIEUX, Cyril. « Le scandale comme épreuve. Élément de sociologie pragmatique », *Politix*, 2005, no 71, p. 9-38

Sources web

- ◆ Emission « La standardisation de l'information va-t-elle tuer le journalisme d'auteur ? », avec Pierre Péan. WebTV de *Médias* : 2010. Disponible sur : <http://medias2.revue-medias.com/event/59/profession-journaliste/la-standardisation-de-l-information-va-t-elle-tuer-le-journalisme-d-auteur>. (31 mai 2013)
- ◆ FAIR et WITS University. *Définition du journalisme d'investigation*. Disponible sur : http://fairreporters.files.wordpress.com/2012/05/chapitre_1.pdf (31 mai 2013)
- ◆ HUNTER Mark Lee (dir). *L'enquête par hypothèse : manuel du journaliste d'investigation*. Paris : Unesco, 2011, 87p. Disponible sur : http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CI/CI/pdf/publications/story_based_inquiry_fr.pdf (31 mai 2013)

Conférence et entretien

- ◆ Conférence de Pierre Péan sur le journalisme d'investigation. IEP de Rennes : 7 décembre 2012.

- ◆ Entretien avec Bertrand Gobin. Club de la Presse de Rennes et de Bretagne : le 6 Mai 2013.

Annexes

I. Annexe 1 : le tableau de Mark Lee Hunter

JOURNALISME CONVENTIONNEL	JOURNALISME D'INVESTIGATION
Recherches	
L'information est recueillie et rapportée à un rythme périodique (quotidien, mensuel, etc.).	L'information ne peut pas être diffusée avant qu'elle ne soit cohérente et complète.
La recherche se fait rapidement. Une fois l'histoire diffusée, la recherche se termine.	La recherche continue tant que l'histoire n'est pas confirmée, et pourrait continuer après sa diffusion.
L'histoire se base sur le minimum nécessaire d'informations et peut être très brève.	L'histoire se base sur le maximum possible d'informations, et peut être très longue.
Les déclarations des sources rendent la documentation inutile.	Une documentation est nécessaire pour confirmer ou infirmer les déclarations des sources.
Relations avec les sources	
La bonne foi des sources est présumée, souvent sans vérification.	La bonne foi des sources ne peut pas être présumée; toute source pourrait donner de fausses informations ; aucune information ne peut être utilisée sans vérification.
Les sources officielles offrent des informations au journaliste volontairement, pour faire la promotion de leurs objectifs ou d'eux-mêmes.	L'information officielle est cachée du journaliste, parce que sa révélation pourrait compromettre les intérêts des autorités ou des institutions.
Le journaliste doit accepter la version officielle d'une histoire, à la limite en la contrastant aux commentaires et informations provenant d'autres sources.	Le journaliste peut explicitement rejeter la version officielle d'une histoire, en présentant des informations provenant de sources indépendantes ou documentaires.
Le journaliste dispose de moins d'informations que presque toutes ses sources.	Le journaliste dispose de plus d'informations que n'importe laquelle de ses sources, et plus que la plupart de ses sources ensemble.
Les sources sont presque toujours identifiées.	Souvent, les sources ne sont pas identifiées pour protéger leur sécurité.
Résultats	
Le reportage est conçu comme un miroir du monde, qui est accepté tel quel. Le reporter ne vise pas de résultats au-delà d'informer son public.	Le journaliste refuse d'accepter le monde tel quel. L'histoire vise à pénétrer ou exposer une situation donnée pour la réformer, la dénoncer, ou promouvoir l'exemple d'une meilleure solution.
Le reportage ne requiert pas l'engagement personnel du reporter.	Sans l'engagement personnel du reporter, l'histoire n'aboutira pas.
Le reporter cherche à être objectif, sans biais ou jugement envers les acteurs d'une histoire.	Le reporter cherche à être juste et rigoureux envers les faits de l'histoire, et peut ainsi désigner ses victimes et responsables. Le reporter pourrait également offrir un jugement ou verdict.
La structure dramatique du reportage n'est pas d'une grande importance. L'histoire n'a pas de fin, car l'actualité ne s'arrête pas.	La structure dramatique de l'histoire est essentielle à son impact, et termine par une conclusion qui donne un sens aux faits.
Le reporter peut faire des erreurs, mais elles sont inévitables et généralement sans importance.	Les erreurs exposent le journaliste aux sanctions formelles et informelles, et pourraient gravement entamer (ou même détruire) la crédibilité du reporter et du média.

HUNTER Mark Lee (dir). *L'enquête par hypothèse : manuel du journaliste d'investigation*, p.8

II. Annexe 2 : recherche sur les hebdomadaires

A. Recherches sur les numéros 2012 du *Nouvel Observateur*.

N°	Première page	Rubrique
2462	Ils ont travaillé avec Nicolas Sarkozy : ils disent tout !	Enquête dans le cadre de l'affaire Karachi sur des pièces mises à disposition
2463	Hollande : les secrets d'une étrange campagne	Le Monsieur Russie de Sarkozy
2464	Le palmarès des grandes écoles	Enquête sur un scandale sanitaire révélé par la justice
2465	Les confessions de Sarkozy : ce qu'il dit en privé	Les vampires de l'amour
2466	Les secrets de la mémoire	Affaire relais et château
2467	Révélation sur le gourou de Sarkozy	Enquête sur un fait divers connu
2468	Une autre idée de la France	Karachi : l'homme qui en savait trop
2469	Algérie, l'histoire oubliée	Révélation sur l'affaire Audin, assassiné durant la guerre d'Algérie, à partir d'
2470	Spécial Immobilier en France	Reconstitution de la carrière de Barill, affaire des Irlandais de Vincennes et d'
2471	Les pervers narcissiques	
2472	Enquête sur une haine meurtrière	Enquête sur l'hôpital américain à Paris
2773	Au secours, Sarkozy revient !	Enquête sur Breivik
2774	On a testé leurs programmes	
2475	Mélenchon, le grand perturbateur	
2476	Faut-il brûler la psychanalyse ?	
2477	« Je sens la vague »	Enquête sur Patrick de Maistre, acteur de l'affaire Bettencourt
2478	La faute : les secrets d'une folle dérive, les premières fissures à droite	Article sur Gérard Depardieu
2479	Enfin ! Dossier spécial, les 100 avec qui il va diriger	Clandestins, quand l'Europe se barricade
2480	Face à la crise, les secrets d'une présidence « normale »	
2481	On a trouvé un remède contre l'alcoolisme	Enquête sur Bachir Saleh, dans le cadre du financement de la campagne de
2482	Femmes journalistes et hommes politiques : les liaisons dangereuses	Enquête sur Cyril Lalagade, héritier accusé de viol
2483	Ces privilèges qu'il faut abolir	
2484	L'affaire Trierweiler	Enquête sur Maurice Lévy, spécialiste de la communication
2485	Rigueur, impôts, Europe : ce qu'il mijote	Enquête sur les espions dans l'entourage d'Obama, après leur jugement
2486	Mieux manger pour mieux vivre	Hollande et son armée des ombres : histoire de la promotion voltaire
2487	Antisémitisme : ce qu'on ne veut pas dire	La guerre de l'ombre des chaînes cryptées : le pavillon noir flotte sur le câble
2488	Les stars et l'impôt : qui part ? qui reste ?	Enquête sur Gilles Kahelin, salarié de Canal + dans le cadre de l'affaire Gacil
2489	Spécial Californie : l'Amérique du Futur	Christiane Taubira les secrets d'une bagarreuse
2490	Les philosophes du bonheur	Enquête sur une escroquerie
2491	Les nazis	Juan Carlos, l'automne du monarque, enquête sur le climat de fin de règne en
2492	Qui étaient vraiment nos ancêtres	Rencontre avec un professeur en journalisme spécialisé dans les erreurs judic
2493	Hollande côté coulisses *	Le réveil des vampires, enquête sur la découverte de squelettes percés de pie
2494	L'immobilier face à la crise	Fukushima : et si le pire était à venir, retour sur les propos d'experts présenta
2495	La guerre des dames*	Le président, la supertaxe et les pleureuses, enquête sur les riches qui font p
2496	Sont-ils si nuis ?	Le traité de la discorde, décryptage du pacte budgétaire européen
2497	Le guide des médicaments	Comment ils ont braqué l'Amérique, enquête sur le lobby des armes aux Etats
2498	Oui les OGM sont des poisons	Enquête sur Marc Foncelet, lié à l'affaire pétrole VS nourriture
2499	Les leçons de vie de Boris Cyrulnik	Proglio et Proglio : petites affaires en famille
2500	Le vice-président	Qui a peur des Pussy Riots, les petites sorcières de Poutine
2501	Ce qu'il balance sur Hollande, Copé, Fillon et les autres...	La vérité sur le bracelet électronique
2502	L'Amérique qu'on aime	Les derniers secrets de la crise de Cuba
2503	Sommeilleurs, antidépresseurs, tranquilisants : vrais et faux dangers	Nos enfants, ces mut@nts, comment internet change leur cerveau
2504	Le vrai revenu des médecins	Les secrets du transfuge de Damas, entretien avec le général syrien Tlass su
2505	Hollande OFF	Foucault le trésor retrouvé, enquête sur l'entrée de ses travaux à la BNF
2506	Les croisés anti-Hollande	Dopage : qui a couvert Lance Armstrong
2507	Enquête sur la face cachée du viol	Ce que cache la mort de Arafat
2508	Le palmarès national 2012 hôpitaux cliniques	Enquête sur les tourmentes de Fontenay
2509	L'inquiétant Monsieur Copé	Pourquoi la France a livré Aurore Martin
2510	Le désaveu	Scènes de chasse au trésor, sur les mésententes entre les ministres de Berc
2511	Bible, Evangiles, Coran : leur vrai message	Les tribulations d'un papou en France

B. Recherches sur les numéros 2012 de *L'Express*

N°	Première page	France	Monde	Economie	Société	Autre
3157	Francs-maçons Comment il	Couverture	Enquête Etats-Unis : Old N	Portrait Aditya Mittal : fils d	Enquête Faux seins, vraies	
3158	Crise Faut-il fermer les front	Elysée 2012 Ils se dévoilent	Reportage Hongrie : Viktor i	Couverture	Affaire Woerth-Bettencourt l	
3159	Bayrou-Le Pen Et si c'était	Couverture	Allemagne Wulff aux abois	Reportage Automobile : qua	Portrait Jean-Claude Mas, h	
3160	Rennes Les meilleurs table	Sarkozy : le vrai bilan	Afghanistan La guerre de l'é	Dossier Clases moyennes :	Enquête Sarcelles en eaux	
3161	Les nouveaux maîtres du m	Sarkozy-Hollande : la guerr	Couverture	Internet Les pirates contre-e	Reportage Costa Concordia	
3162	Les call-girls	Loyale mais toujours Royal	Reportage Nigéria : la bomb	Free Un mois de coûts bas	Couverture	
3163	Sarkozy peut-il battre Holla	Couverture	Etats-Unis La guerre des sp	Dossier Nucléaire : les tabo	Enquête Le devoir conjugal	
3164	L'argent des candidats avec	Couverture	Reportage Sénégal : l'antivo	Enquête Les patrons ne m	Enquête Immigration Paris-	
3165	Ses derniers secrets par Ca	Couverture	Russie : opération mains sa	Enquête Groupama plombé	Enquête Autisme : des par	
3166	Spécial Immobilier 2012	Sarkozy, meilleur allié de H	Reportage Japon : Minami-S	Couverture	Dossier Algérie : mémoire d	
3167	Ce qu'on ne vous dit pas su	Couverture	Portrait Etats-Unis : Romne	Enquête Edition : Amazon	Enquête La santé ? Trop ch	Faire payer.
3168	L'Express juge les program	Couverture	Enquête Iran-Israël : la gue	Portrait Proglio : l'homme q	Enquête Toulouse, Montau	
3169	Affaire Merah L'heure des c	Couverture	Reportage Birmanie : la car	Enquête Monoprix : bataille	Document Médecine : les m	
3170	Va-t-il perdre ?	Couverture	Enquête Etats-Unis : l'emp	Dossier spécial p'lacement	Enquête Meurtre entre ado	
3171	Le roman noir de la présid	Couverture	Dossier Les 12 plaies du M	Interview Anne Lauvergeon c	Conso On partage !	
3172	Ceux qui ruinent la France	Couverture	Afghanistan Quand les fran	Golfe du Mexique La vie en	Sofia Le mal de chiens	
3174	Gauche, droite, FN Trois Fr	Couverture	Reportage Les Grecs peuve	Enquête Etat actionnaire :	Enquête Plans sociaux : la	
3175	Le président	Couverture	Reportage Algérie : des mo	Enquête Grande distributio	Enquête L'école qui rattrap	
3176	Valérie Trierweiler En fait-ell	Couverture	Reportage Mexique : les en	Enquête Facebook : l'ami c	Portrait : Van Ruymbeke : u	
3177	Rattrapé par la crise	Couverture	Reportage Dr Mystère au ch	Enquête Grèce : sans l'euro	Enquête Forums santé : les	
3178	Mal de dos Les méthodes q	Gouvernement Taubira : cibl	Enquête Irak : la ruée vers	Enquête Maudit Vivendi	Couverture	
3179	Rennes Transports : tout ce	Affaire Merah Les ombres d	Ukraine Le match de trop	Automobile PSA-Aulnay : p	Les riches sous Hollande	
3180	Alimentation Comment l'indi	Législatives Psychodrame e	Reportage Ce Grec qui fait t	Télévision TF1 : on refait la	Couverture	
3181	Qui est le chef ?	Couverture	Reportage Brésil : l'Amazon	Enquête Air France : ça pa	Reportage Borsellino : "Mor	
3182	Bretagne Peut-on en finir av	Manuel Valls : le socialiste	Allemagne Super Merkel	Enquête Collectivités : cor	Reportage Le Vatican sur u	
3183	Cocaïne Enquête au cœur	Enquête Hollande : les trav	Couverture	Europe Un pas vers l'union	Corse Les mauvaises affaire	
3184	Le vrai train de vie du pouvo	Couverture	Reportage Brésil : la revanc	Interview Montebourg l'indus	Portrait Bénichou K-O debo	Merah
3185	Le poison de la jalousie	Pouvoir Hollande, le Renég	Reportage Afghanistan : Ha	Enquête Automobile : attac	Couverture	
3186	L'hypnotiseur	Couverture	Moyen-Orient Syrie : le cha	Enquête Wendel : le baron	Enquête Borsellino : les 57	
3187	St-Malo Dinard Les tribus d	Enquête Salads de journa	Reportage Israël : au nom d	Crise Euro : l'été de tous les	10 raison de croire en Dieu	
3188	Barack Obama L'homme qu	Document Matignon, côté j	Couverture	Enquête Le roi de la bière r	Reportage Antibes : une épo	
3189	Peut-on s'aimer toute la vie	Défense La Grande muette	Document Allemagne : les	Enquête Ikea : l'ère du sou	Couverture	
3190	Spécial immobilier	Crise Hollande et les infortu	Reportage Syrie : l'ombre d	Couverture	Enzo Maiorka Premier de pl	
3191	Les "cocus" de Hollande	Couverture	Le déroutant périple du vol A	Interview Paul Krugman : "L	Enquête Des prisons pousse	
3192	Et si Sarkozy avait eu raiso	Couverture	Reportage Allemagne : la ci	Enquête Patrons : les cass	Enquête Marseille : cité Ba	
3193	Rennes Cardiologie	Enquête Hollande : le chan	Enquête Syrie : la légion fr	Enquête Tribunaux de com	Couverture	
3194	Crise "M. le président, voici	Couverture	Dossier Printemps arabe : e	Aéronautique EADS-Bae : u	Reportage Sécirôté : des sh	
3195	La peur de l'Islam	Enquête UMP : une électio	Reportage Afghanistan : enf	Enquête Automobile : Volk	Couverture	En mission.
3196	Impôts. Comment il va vous	Couverture	Enquête Mali : le côté obs	Interview BBC, ZDF, FTV	Dossier mariage homo	
3197	Ces femmes qui lui gâchent	Couverture	Reportage l'Allemagne vous	Spécial placement	Reportage Voisins de Roms	
3198	L'administration est-elle cor	Sarkozy : révélations sur l'e	Nveau temps des mormons	Enquête galeries lafayettes	Couverture	
3199	Spécial New York	Hollande : la course de lent	Couverture	Enquête BPI c'est mal part	Enquête Fan des années 80	
3200	St-Malo Dinard dans 10 an	Sécurité : à quoi joue la ga	Etats-Unis Qui gagnera la c	Enquête Lacoste : un croc	Enquête Corse : l'emprise	
3201	Y a-t-il vraiment un Présid	Couverture	Reportage Chine : Xi Jinqin	Reportage Etats-Unis : le v	Archéologie Mémoire de m	
3202	Le vrai coût de l'immigratio	Couverture	Reportage Arafat : le poison	Enquête Hard discount : l'h	Enquête Ces maternelles	
3203	Cyberguerre Comment l'Ely	Enquête PS-Verts : de l'air	Couverture	Reportage Indonésie : la ru	Enquête Sexisme: le péril j	
3204	Les kamikazes Chronique d	Couverture	Reportage Clandestins : l'au	Enquête L'alimentaire mal	Enquête Vaccination : pour	
3205	Ile-et-Vilaine Sauvez des en	Enquête Fillon, le prix de le	Reportage Pourine revient a	Enquête Presse : les dém	Cannabis : le cri d'alarme d	
3206	Fraude fiscale : Hervé Falc	Couverture	Témoignage Tombouctou : c	Enquête Immobilier : privés	Reportage Bugarach : ouf, c	
3207	Spécial Inde	Professeur Vincent et Mist	Reportage Etats-Unis : le "r	Fisc : haro sur les géants d	Enquête Affaire du Carlton	
	Légende					
	Extraits de livres					
	Articles approfondissant un sujet déjà sensible sans y ajouter cependant une information susceptible de relancer l'affaire					
	Article apportant une information capitale sur un sujet déjà sensible					
N°	Extraits de livre					
3158	Inévitable Protectionnisme, co-rédigé par Benjamin Masse-Stamberger, journaliste économique à L'Express					
3165	L'impétueux, de Catherine Nay					
3166	Camets secrets de la guerre d'Algérie, de Jacques Duquesne, ancien journaliste puis président du Conseil de surveillance de L'Express					
3167	Faire payer les riches ?, de Jean-Philippe Delsol et Nicolas Lecaussin					
3169	Le livre noir des médecins stars, d'Océlie Plichon, grand-reporter au Parisien					
3179	Affaire Merah : L'enquête, d'Eric Pelletier et de Jean-Marie Pontaut, journalistes d'investigation au service Enquête de L'Express					
3195	En mission. Une vie engagée, avec des écrits de Bernard Brunhes (ancien membre du conseil de surveillance de L'Express) décédé un an plus tôt)					
3197	La Frondeuse, de Alix Bouilhaguet (journaliste à France 2 et au Parisien Aujourd'hui en France) et Christophe Jakubyszyn, directeur adjoint de TFA. Et					
	Le Rose et le gris, de Michèle Cotta (ancienne journaliste de L'Express)					
3198	Ca m'emmerde, ce truc, co-rédigé par Eric Mandonnet, rédacteur en chef adjoint du service presse de L'Express					

